

Canon AV-1

JEAN-JACQUES DEUTSCH

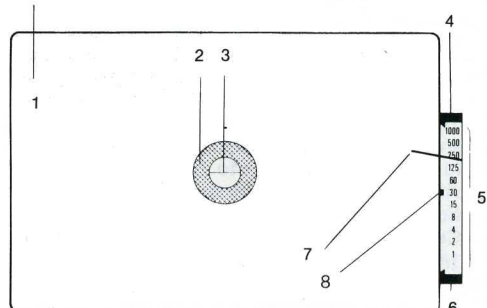
A ma gauche, la priorité à la vitesse ; culotte claire maillot sombre. Les supporters applaudissent. On trouve là les ancêtres des automatiques et de tout jeunots. L'équipe, Konica et toute la vieille garde Canon, serre les rangs.

A ma droite, la priorité au diaphragme. Le plus vieux de l'équipe est beaucoup plus jeune : Pentax Electrospotmatic ; mais il a fait beaucoup d'adeptes et l'équipe est nombreuse. La bonne mine réjouie des supporters de l'équipe de droite fait plaisir à voir : ils accueillent le fils prodigue d'un des plus irréductibles défenseurs de l'équipe adverse, l'AV-1, le tout nouvel automatique de la gamme Canon.

Priorité à la vitesse ou priorité au diaphragme ? Que préférez-vous ? Autant vous demander si pour dîner, vous préférez un bon cassoulet mitonné au coin du feu ou un turbot grillé. Il en faut pour tous les goûts et selon que vous êtes au régime, ou que la température hivernale vous réclame des calories vous choisirez l'un ou l'autre. Ça ne veut pas dire que l'on soit meilleur que l'autre, c'est tout simplement différent.

Priorité à la vitesse : la cellule commande l'ouverture du diaphragme. Avantages : puisque l'on choisit sa vitesse, on peut la choisir suffisamment rapide pour ne pas risquer de bouger. La transmission de l'automatisme à l'iris se fait par de la bonne vieille mécanique. C'est increvable. Les Konica Autoreflex l'ont prouvé — mais la mécanique peut s'user, ou gripper et la précision être moyenne bien que plus de neuf fois sur dix, elle soit largement suffisante. Autre avantage à la sélection préalable de la vitesse : pour les sujets en mouvement (photo de sport par exemple) on choisira une vitesse ultra-rapide pour une prise de vue exempte de « filé », une prise de vue qui fige le mouvement.

Inconvénient, ce type d'automatisme ne peut fonctionner qu'avec des objectifs spécialement conçus pour ça : toute une tringlerie doit leur être intégrée pour transmettre à l'iris l'information en provenance du boîtier, destinée à le fermer à la valeur choisie par la cellule. Qui dit tringlerie, dit com-



Le viseur : 1 - Dépouillé mat. 2 - Couronne de micropismes. 3 - Stigmomètre. 4 - Signal de surexposition. 5 - Echelle de vitesse. 6 - Signal de sous-exposition. 7 - Aiguille de mesure. 8 - Repère témoin de pile/vitesses lentes.

plication de conception et de construction donc (en théorie) un prix de revient plus élevé, donc (toujours en théorie) un prix de vente plus grand. En pratique, la différence dans le prix des objectifs équipés ou non pour la commande automatique du diaphragme est dérisoire.

Les inconvénients de la priorité du diaphragme sont les avantages de la priorité à la vitesse. Cependant, choisir l'ouverture et laisser l'automatisme jouer sur la vitesse est particulièrement intéressant dans beaucoup de cas.

D'abord, au niveau de la construction du boîtier et des objectifs. Plus de cames ni de tringlerie pour ces derniers qui acquièrent ainsi une fiabilité et précision plus grande. Pour le boîtier, prix de revient abaissé : un petit module électronique fabriqué à des centaines de milliers d'exemplaires va commander la vitesse. L'électronique, en grande série, ça n'est pas cher. Et puis, l'appareil est plus simple à construire, le Canon AV-1 qui vient de sortir se voit pourvu de 30 % de pièces en moins que l'AE-1. Là encore, voici un élément d'économie. Ce sont sans doute ces éléments qui ont fait pencher la balance chez la plupart des fabricants.

Avantage supplémentaire : on peut monter à peu près n'importe quoi devant le boîtier, du sténopé au télescope, en passant par un judas de porte : l'appareil fonctionne encore parfaitement en automatisme. Vous savez aussi que la qualité d'un objectif varie avec l'ouverture. Médiocre à f/1,4 ou f/2, la qualité s'améliore rapidement pour atteindre un maximum vers f/5,6 ; f/8 ou f/11 puis chuter à nouveau. Il peut donc être intéressant, dans des conditions normales de prise de vue, de choisir le meilleur diaphragme. L'automatisme choisira la vitesse : vous n'y pensez plus et ne vous consacrez

PRISE EN MAIN

qu'au cadrage... sous réserve que la vitesse ne descende pas au-dessous d'un certain seuil où le « bougé » vous guette.

Canon introduit donc l'AV-1, un reflex à priorité au diaphragme aux côtés de l'AE-1 (plus de 2 millions d'exemplaires fabriqués !) à priorité à la vitesse, de l'A-1, double priorité plus « programme » et de l'AT-1, non automatique. La gamme des reflex Canon devient après celle de Minolta, l'une des plus variées qui soit. Le nouveau modèle est bien entendu compatible avec l'essentiel de la gamme des accessoires Canon. Le boîtier extérieurement n'a rien de révolutionnaire. Il n'étonnera pas ceux qui sont habitués à fréquenter d'autres appareils automatiques. Le sélecteur de vitesse d'obturation est remplacé par un sélecteur de mode à cinq positions.

- position A, fléchée : c'est la position normale de fonctionnement. La cellule se charge de mesurer la lumière et de doser l'exposition au mieux. Pressez le bouton à mi-course, un galvanomètre vous indique dans le viseur, la vitesse à laquelle vous allez travailler.

Enfoncez le déclencheur à fond : clic c'est parti ; c'est déjà exposé et bien exposé.

- fonction « 60 ». Vous la choisirez lorsque vous travaillez avec un flash normal, c'est-à-dire un flash qui ne soit ni le 155 A ni le 199 A de Canon.

Avec ses derniers, même en fonction Auto, la vitesse se commute toute seule sur la vitesse de synchro, lorsqu'ils sont en fonctionnement sur le toit du boîtier.

Certains ont commencé à se dire que le 1/60 s pour un appareil moderne, ça faisait une vitesse de synchro un peu lente ; que d'autres appareils atteignaient 1/100 s ou 1/125 s ; que donc Canon était en retard... En fait, ça n'a rigoureusement aucune importance dans ce cas précis. Puisque de toute façon, on ne dispose que d'une seule vitesse de synchronisation imposée, le « flash en plein jour » sera interdit (ou peu précis) dans la plupart des cas, que cette vitesse soit le 1/60 s, le 1/30 s ou le 1/125 s. Le seul intérêt de la synchro au 1/125 s sur certains modèles, c'est qu'elle est accessible en plus de toutes les autres vitesses inférieures, ce qui permet de choisir son diaphragme au mieux en fonction de la luminosité propre du sujet, de sa distance et de la puissance du flash et d'afficher alors la vitesse optimale comprise entre 1 s et 1/125 s. Par rapport aux appareils où la synchro est limitée au 1/60 s un appareil synchronisé au 1/125 s offre le choix d'une

vitesse d'obturation supplémentaire. C'est parfois bien utile, c'est vrai, mais dans le cas qui nous occupe, ce choix n'existe pas. Alors que cette vitesse soit le 1/60 s ou le 1/125 s peu importe : le « flash en plein jour » est exclu, ou presque. Et ne comptez pas sur les flashes à computer pour vous tirer d'embarras, leur calculateur fonctionne rarement convenablement en plein lumière. Seuls les flashes à puissance variable pourront être utilisés.

- la position B correspond, comme sur tous les boîtiers, à la pose. Ça vous surprend ?

Deux autres positions sont repérées « self », c'est-à-dire « auto déclencheur » en anglais quand on ajoute « timer » au mot « self ».

- avec celle marquée A, appuyez sur le déclencheur : le retardateur se met en fonction et le déclenchement retardé s'effectue en automatisme (mêmes possibilités que « A fléchée »).

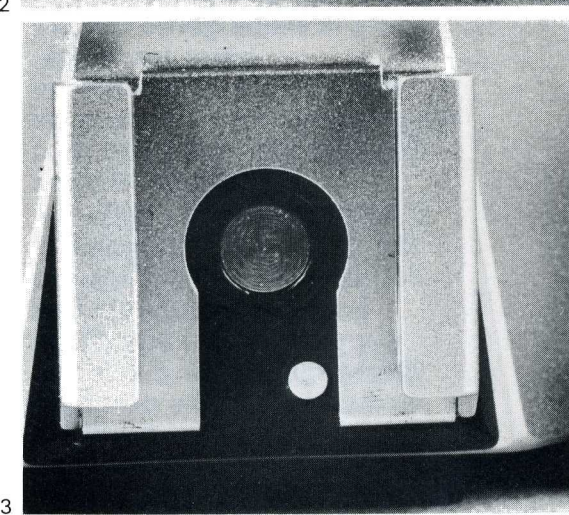
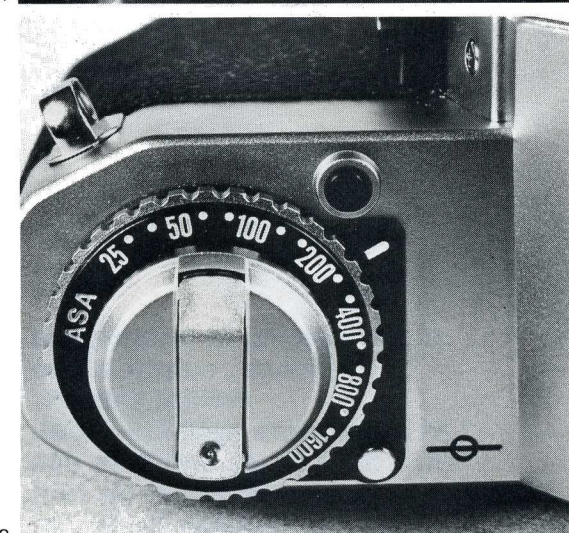
- avec celle repérée par un petit éclair, c'est identique, à ceci près, que la vitesse d'obturation est fixe : 1/60 s.

Notons enfin que le déclencheur, à proximité du sélecteur de mode, est entouré par une couronne qui, en fonction « L » empêche tout déclenchement intempestif alors qu'en position « A » tout va bien.

Visée spacieuse

Le viseur est spacieux et clair. Le verre de 2 visée fixe comporte en son centre un stigmomètre horizontal (si nous avions eu le choix, nous aurions préféré diagonal... mais nous ne l'avons pas eu) entouré d'une couronne de micropismes, le tout sur fond dépoli mat doublé semble-t-il d'une lentille de Fresnel destinée à répartir l'éclairement le plus uniformément possible.

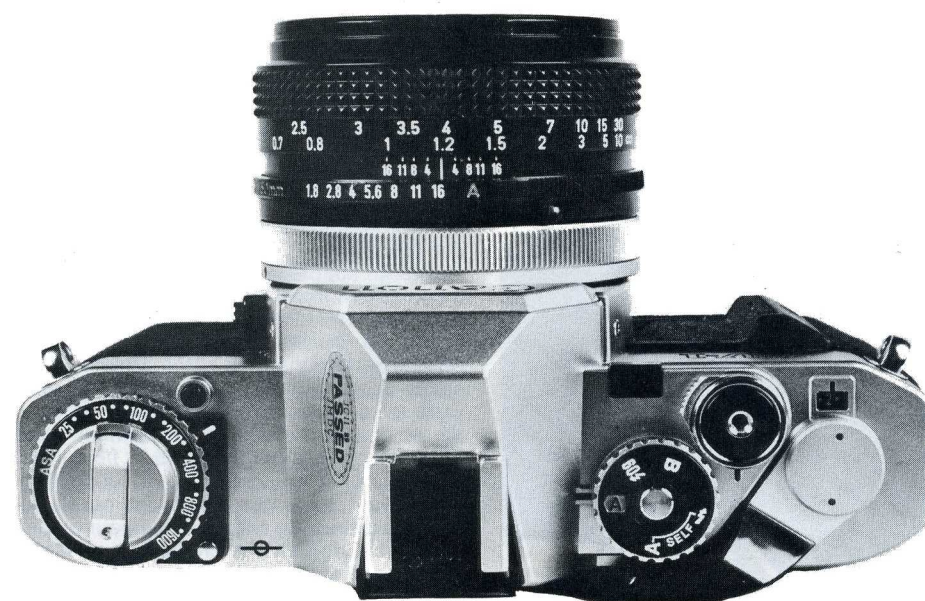
A droite, à l'extérieur de la plage de visée, une aiguille couplée à la cellule parcourt une échelle de vitesse : de 1/1000 s à 2 s. En haut et en bas de cette échelle, des repères de sur-exposition et de sous-exposition vous rappellent qu'il vaut mieux corriger le diaphragme si vous voulez obtenir des résultats convenables. Au centre de l'échelle, un petit repère face au 1/30 s vous informe — très gentiment — que les vitesses inférieures vous font courir le risque de bougé. Si l'aiguille est en dessous de ce repère, mieux vaut donc fixer l'AV-1 sur un pied ou utiliser un flash. A bon entendre... 3



Correction contre-jour

Comme les systèmes de contrôle automatique de la vitesse d'obturation sont parfois pris en défaut par des éclairages biscornus, le contre-jour étant le plus couramment rencontré, Monsieur Canon, qui n'est pas bête, a suivi le chemin tracé par Monsieur Nikon avec ce EM et introduit sur son boîtier un petit bouton correcteur de contre-jour qui multiplie automatiquement — lorsqu'on l'enfoncé — la vitesse d'obturation par 1,5 x. Par exemple, si vous étiez au 1/60 s vous passez instantanément au 1/40 s. Tout ça, ça va bien pour le contre-jour, c'est-à-dire pour un sujet peu éclairé (sombre) sur fond brillant (clair) : une mouche sur une tasse de lait ; mais pour l'inverse ? Rien n'est prévu pour le puceron blanc sur un tas de charbon, ce qui constitue évidemment le genre de photographie que j'affectionne le plus.

La seule solution utilisable seulement si le puceron décide d'attendre votre bon plaisir,





1 - Bonne finition : le boîtier est protégé du frottement des anneaux de suspension par une lamelle en simili.

2 - Autour de la molette de reboinage, la bague d'affichage des sensibilités. A l'avant : le bouton de contrôle des piles.

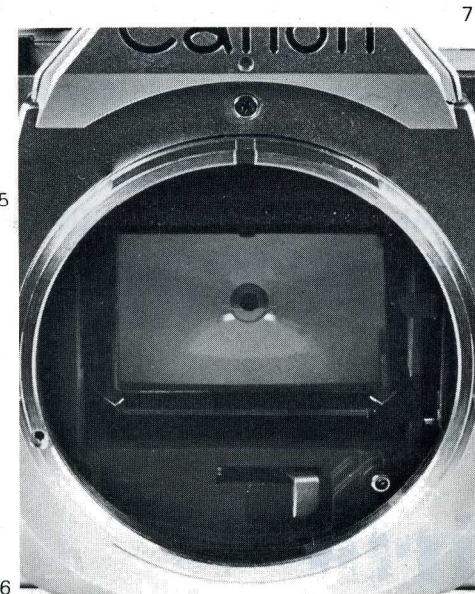
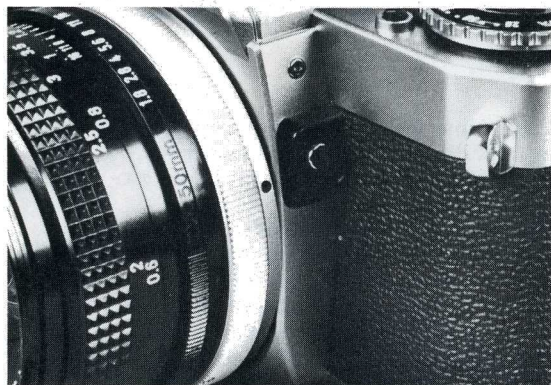
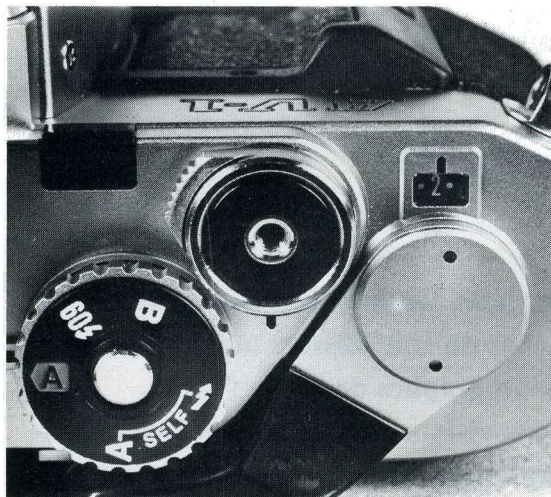
3 - Le sabot-contact à deux plots : l'un normal assure la « mise à feu », l'autre autorise la commutation automatique de la vitesse sur 1/60 s lorsque l'un des flashes 155 A ou 199 A est en fonction.

4 - Une pile 6 V type Ucar 544, à l'oxyde d'argent alimente le système de contrôle automatique de l'exposition, le couvercle du compartiment à piles sert aussi à améliorer la prise en main. Chargement classique par bobine multifente.

5 - Pas de sélecteur de vitesse à proprement parlé mais un sélecteur de mode. « A » et « 60 » correspondent respectivement à la position « Auto » et 1/60 s (synchro). Les positions « A-Self-Eclair » sont identiques mais après mise en action du retardateur. Pose B, bien sûr. A l'avant, le rectangle sombre, c'est la diode électroluminescente qui témoigne de la mise en fonction du retardateur.

6 - Sur le boîtier, à la gauche de l'objectif, le poussoir sert à corriger l'exposition en contre-jour (1,5 x).

7 - Baïonnette classique Canon ; sous le miroir la griffe de présélection automatique.



Caractéristiques

Type Reflex 24 x 36 mono-objectif à contrôle automatique de l'exposition ; obturateur focal à rideaux.

Automatisme priorité au diaphragme. Objectifs interchangeables séries FD et FL à baïonnette Canon.

Cellule Silicium ; mesure intégrale pondérée.

Couplage IL 1 (1 s à f/1,4) à IL 18 (1/1000 s à f/16) avec un film de 100 ASA. Sensibilité 25 à 1600 ASA.

Correction d'exposition + 1,5 EV.

Alimentation 1 pile 6 V à l'oxyde d'argent type Ucar 544 ou alcaline (Ucar 537).

Contrôle de pile par repère dans viseur.

Vitesses d'obturation, contrôle automatique de 2 s à 1/1000 s. Pause B. Vitesse de synchronisation au flash 1/60 s.

Déclenchement électromagnétique.

Retardateur (10 s) incorporé, électronique.

Viseur à pentaprisme. Champ de visée environ 92 %.

Mise au point par télémètre à coïncidence et couronne de microprismes.

Informations dans le viseur : échelle des vitesses ; témoin de sur/sous-exposition ; contrôle de pile ; signal de charge du flash.

Exposition automatique au flash avec speedlite 155 A et 199 A.

Chargement par bobine multifente.

Avance automatique possible avec moteur d'armement A.

Dimensions 139 x 85 x 47,5 mm.

Poids 490 g boîtier seul.

Prix environ 1 600 F avec f/1,8 de 50 mm. Disponibilité courant juillet.

Points forts

- Automatisme sans souci
- Gamme d'objectifs et d'accessoires étendue
- Prix

Points faibles

- Invraisemblable baïonnette d'objectif
- Tout automatique, rien qu'automatique.

consiste à jouer sur la bague d'affichage des sensibilités « ASA » et à augmenter artificiellement la sensibilité de quelques points (passez par exemple de 100 ASA à 200 ou 400). Mais n'oubliez pas, une fois revenu à des conditions normales de prise de vues, de replacer cette bague d'affichage sur la sensibilité normale. Vous risqueriez de graves sous-expositions. C'est moins douloureux qu'un coup de soleil mais ça fait de la peine tout de même. Pour 100 ASA, le couplage de l'automatisme s'étend de IL 1 à l'IL 18, c'est-à-dire, en clair (n'oublions pas que l'IL est un sport délicat à pratiquer, mais oh ! combien plaisant quand on le maîtrise) en clair donc, de 1 s à f/1,4 jusqu'à f/16 à 1/1000 s. Ce qui me paraît très largement suffisant.

Je sais, je sais qu'il y en a qui vont grogner parce qu'ils ne travaillent qu'à 3200 ASA en poussant leur film dans de la soude caustique et qu'effectivement, pour une sensibilité aussi élevée la cellule n'est couplée qu'à partir de 2 s à f/11 (ou encore 1/30 s à f/4) et que ça leur paraît peu puisque ce qu'ils veulent justement c'est pouvoir photographier dans l'obscurité complète en

posant trois jours à f/1,2 tout en recevant des indications complètes précises de la part de leur cellule incorporée. Que ceux-là s'offrent un Balcar et qu'ils travaillent au flash, nous ne pouvons plus rien pour eux... pour le moment.

Le Canon AV-1 peut recevoir, nous l'avons dit, tous les accessoires ou presque de la gamme reflex « A » Canon et en particulier les flashes 155 A et 199 A (entièrement automatiques dès qu'on les fixe sur le boîtier) ainsi que tous les objectifs. Seuls certains accessoires réservés à l'A-1 ne peuvent l'équiper comme le moteur à rafale par exemple.

L'AV-1 est normalement livré avec l'objectif normal f/1,8 de 50 mm. Son prix (ainsi équipé) lorsqu'il sera disponible dans le courant du mois de juillet, devrait se situer aux alentours de 1 600 F, ce qui ferait de l'AV-1 quelque chose d'assez compétitif. Quant à l'ensemble AV-1, flash 155 A et réarmeur, il devrait coûter moins de 3 000 F. Bien entendu, d'autres objectifs « normaux » peuvent équiper ce boîtier.

Une monture biscornue

Je sais qu'il est difficile à un fabricant de changer sa monture d'objectif lorsqu'il tient à conserver la cohésion de son système et que ce système est l'un des plus répandus qui soit du monde. Pourtant, après quelques difficultés il est vrai, Pentax a bien réussi son passage de la monture à vis (qui était la plus répandue à l'époque) à la monture à baïonnette. Aussi ne vois-je aucune raison d'être tendre avec la monture Canon que je n'aime pas. Bien qu'avec le temps, elle ait perdu ses défauts les plus importants, il en subsiste encore de notables et une baïonnette plus classique — comme celles de Pentax, par exemple, de Minolta ou de Nikon — me paraît beaucoup plus pratique.

La baïonnette Canon est une fausse baïonnette : vous introduisez l'objectif dans son logement puis vous serrez une

contre-bague pour fixer l'objectif. A première vue, rien d'inquiétant. Mais quand vous aurez comme moi passé plus d'une heure pour tenter de débloquer un objectif mis en place la veille alors que j'étais en pleine forme et que justement ce jour-là, ça n'allait pas fort, vous ne porterez pas cette contre-bague dans votre cœur. Depuis, je prends un soin extrême à ne pas la bloquer. Attention, de la douceur... du doigté. La monture Canon demande qu'on la traite avec beaucoup de tendresse, sinon elle se venge.

Autre inconvénient, le démontage des longues focales : une main tient le boîtier, l'autre tient l'objectif (il est encombrant, il vaut mieux le tenir), qui donc tient la bague pour la débloquer ? Monsieur Canon réserve-t-il l'usage de ses longues focales à quelque monstre à trois bras venu du Centaure ? Une seule solution : poser le boîtier, tenir l'objectif d'une main et la bague de l'autre. Pas pratique du tout ça ! D'autant que pendant ce temps-là, envoyée la belle photo.

Alors, Monsieur Canon, soyez courageux, changez votre baïonnette pour une vraie baïonnette pratique à utiliser. Dussiez-vous décevoir temporairement les utilisateurs de boîtiers actuels, les acquéreurs du futur vous en seront éternellement reconnaissants.

J.J.D.

